



BEXTIO — Guide du premier projet d'intelligence artificielle V1.0

Guide

Choisir un premier projet d'intelligence artificielle utile, mesurable et suffisamment limité pour apprendre vite.

BEXTIO

Document public • Version francisée au maximum.

Référence / Reference: BXT-GUIDE-FIRST-AI-001-FRFR • V1.0 • Octobre / October 2026

bextio.ci • direction@bextio.ci • Abidjan, Côte d'Ivoire

1. Pourquoi le premier projet compte

Le premier projet d'intelligence artificielle construit autant la capacité de l'organisation que la solution elle-même.

Un bon premier projet doit être assez utile pour créer de la valeur, assez simple pour être testé rapidement, assez contrôlé pour limiter le risque et assez mesurable pour produire une décision.

- Éviter le projet vitrine sans indicateurs.
- Éviter le projet critique avec autonomie élevée.
- Éviter le cas d'usage qui dépend de données inexistantes.

2. Commencer par le problème

Ne commencez pas par « Quel modèle devons-nous utiliser ? »

Formulez d'abord le problème sans parler d'intelligence artificielle. Exemple : « Nos commerciaux passent quatre heures par semaine à rechercher des informations et préparer leurs relances. » Cette phrase contient un utilisateur, un travail, une friction et une mesure possible.

- Décrire le problème.
- Identifier qui le rencontre.
- Mesurer fréquence, coût ou délai.
- Nommer les conséquences.

3. Mesurer la situation de référence

Sans situation de référence, le projet pilote devient une impression.

La situation de référence décrit l'état actuel avant toute intervention : temps, taux d'erreur, coût, volume, délai, conversion, satisfaction ou reprises.

- Mesurer sur plusieurs cas réels.
- Conserver la méthode de mesure.
- Éviter les indicateurs impossibles à reproduire.
- Documenter les variations normales.

4. Identifier les utilisateurs

Un projet sans utilisateurs engagés devient rapidement une démonstration.

Choisissez les personnes qui réalisent réellement le travail. Elles doivent participer à la définition du problème, au test, à la correction et à la décision finale.

- Utilisateur principal.
- Responsable métier.
- Décideur commanditaire.
- Appui données/informatique si nécessaire.
- Risques/sécurité selon le contexte.

5. Vérifier la préparation des données

Un projet d'intelligence artificielle ne répare pas magiquement des données indisponibles ou incohérentes.

- Sources disponibles et autorisées.
- Qualité suffisante pour le test.
- Volume adapté à l'hypothèse.
- Droits d'accès compris.
- Données sensibles identifiées.
- Mécanisme de mise à jour connu.

6. Vérifier la préparation des connaissances

Pour les assistants documentaires, le corpus compte autant que le modèle.

- Documents de référence identifiés.
- Versions et dates connues.
- Sources obsolètes séparées.
- Responsables de contenu définis.
- Citations vers les sources possibles.

7. Évaluer le risque

Le meilleur premier projet n'est généralement pas le plus autonome.

- Impact d'une erreur.
- Sensibilité des données.
- Population affectée.
- Possibilité de revue humaine.
- Réversibilité.
- Traçabilité et possibilité d'audit.

8. Évaluer la valeur

La valeur n'est pas synonyme de spectaculaire.

- Temps gagné.
- Réduction des erreurs.
- Capacité supplémentaire.
- Meilleure qualité de service.
- Contribution aux revenus.
- Réduction de risque.
- Préservation des connaissances.

9. Évaluer la faisabilité

Un projet utile peut être trop complexe pour un premier pilote.

- Complexité des connexions.
- Nombre de systèmes concernés.
- Disponibilité des interfaces de programmation.
- Qualité des données.
- Compétences internes.
- Coût et délai.

10. Utiliser une grille de priorisation

Comparer plusieurs idées avec les mêmes critères.

- VALEUR
- FAISABILITÉ
- PRÉPARATION DES DONNÉES
- RISQUE
- ADOPTION
- MESURABILITÉ
- DÉLAI DE PREUVE

11. Choisir le bon niveau d'autonomie

Commencer par l'assistance lorsque le risque ou l'incertitude est élevé.

- Assistance : l'IA prépare, l'humain décide.
- Automatisation supervisée : l'IA exécute selon des règles, un humain contrôle.
- Autonomie plus élevée : seulement lorsque les contrôles, preuves et autorité d'arrêt sont suffisants.

12. Définir le test

Un premier projet pilote doit avoir un début, une fin et une question à laquelle répondre.

- Hypothèse.
- Périmètre.
- Utilisateurs.
- Données / corpus.
- Indicateurs.
- Contrôles de risque.
- Critères de réussite.
- Conditions d'arrêt.

13. Exemples de bons premiers projets

Favoriser les usages à valeur claire et validation humaine.

- Recherche documentaire avec sources.
- Préparation de rendez-vous commerciaux.
- Synthèse de dossiers.
- Contrôle de complétude.
- Assistant de connaissances internes.
- Préparation de comptes rendus.
- Classement de retours clients.

14. Décider à la fin

Le succès du projet pilote est d'améliorer la décision, pas forcément de déployer.

Les cinq décisions utiles sont : ARRÊTER, REPENSER, PROLONGER, ÉTENDRE ou INTÉGRER DURABLEMENT. Un résultat négatif bien mesuré peut éviter un mauvais investissement et constitue donc un apprentissage utile.

- Documenter la décision.
- Conserver les preuves.
- Définir la prochaine étape et le responsable.

PROCHAINE ÉTAPE

Utiliser le sélecteur de cas d'usage ou demander un diagnostic : </entreprises/diagnostic-ia/>

NOTE

Ce document est une présentation méthodologique non contractuelle. Toute mission doit être adaptée au secteur, au droit applicable, aux données, aux exigences de sécurité et au contexte de l'organisation.